

# North Korea: Ending the killings of babies of pregnant women extradited from China (2003)

**Télépro DOCUMENT** Les Nord-Coréens sont soumis à la tyrannie. Un Belge

## «NON, LA CORÉE DU NORD

En juillet dernier, Willy Faure, président de l'association belge Human Rights Without frontiers, s'est rendu à Séoul. Il a rencontré à titre personnel des victimes du régime communiste de Kim Jong-Il. Trois épouses de citoyens sud-coréens lui ont relaté les conditions de l'arrestation arbitraire de leur mari en Chine pour avoir aidé des réfugiés nord-coréens en fuite. Trois rescapés des camps de ce régime dictatorial de type stalinien, qui détient aujourd'hui la force nucléaire, lui ont expliqué quels traitements dégradants elles y ont subis.



Willy Faure, président et coordinateur de l'organisation Human Rights Without Frontiers : «Nous devons provoquer l'effondrement du régime par des moyens non violents», dit-il.

Vous êtes un observateur de longue date du régime nord-coréen. Pourquoi vous y être rendu personnellement au début de l'été ?  
 Bien que j'aie un correspondant permanent sur place qui recueille des informations et des témoignages de victimes du régime nord-coréen ou de membres de leur famille, je souhaitais rencontrer en direct quelques-unes des victimes du régime actuel. Qu'il s'agisse de femmes nord-coréennes ou de personnes leur venant en aide, l'autorité nord-coréenne et la police chinoise ne font pas dans le détail. Vous savez, 2 millions de morts par famine depuis le début des années 90, sans catastrophe naturel-  
 le, sans guerre, sans crise politique, du simple fait de l'effondrement de décennies à peine une entreprise politico-économique de type stalinien, ce n'est pas rien ! Il ne faut donc pas s'étonner que le sens de la mort n'existe pas dans ce pays. La propagande y est si présente que le peuple en est saupoudré tout à fait abusif. Des camps de concentration, des exécutions publiques, des tortures et tout genre concertés par les plus hautes autorités - drogue, armes, justice... Des familles entières fuient vers la Chine, promise terre de liberté, avec l'espoir de pouvoir rejoindre la Corée du Sud par les pays voisins.

«fuir pour ne pas mourir de faim, telle est leur seule faute»  
 Tout cela ne peut laisser indifférent. Si les «fugitifs» sont rattrapés, le traitement qu'on leur réserve n'est pas bon de rien qu'on a vu dans d'autres dictatures. Sans les éliminer à tout jamais. On peut constater la répression de type stalinien sur laquelle le régime fond son pouvoir à la politique de sévérité qui fait celle des Khmers rouges cambodgiens de Pol Pot.

Vous avez rencontré sur place trois épouses de citoyens sud-coréens arrêtés et emprisonnés en Chine et trois ex-prisonnières évadées des camps de rééducation nord-coréens.  
 J'ai effectivement rencontré et interviewé trois épouses de citoyens du Sud qui sont actuellement détenus dans les prisons chinoises pour avoir tenté d'échapper au régime ou aidé des citoyens nord-coréens ayant fui leur pays. Ils n'avaient mené aucune action politique défendable au pouvoir. Leur seul but était de pouvoir subsister économiquement, eux et leur famille, de manger à leur tour et d'échapper à l'enfer stalinien. L'un d'eux, j'avais déjà découvert l'ampleur des malheurs dont sont victimes les Nord-Coréens qui tentent de s'échapper de leur pays, mais aussi de la répression exercée par les autorités chinoises sur toute personne, étrangère ou non, venant en aide aux réfugiés. La mise en place d'une action humanitaire en vue de soulager la misère des réfugiés paraît donc, aujourd'hui encore, très aléatoire voire impossible.

Combien sont-ils à avoir fui leur pays pour tenter de connaître une vie meilleure ?  
 Il s'agit plus de 200.000 Nord-Coréens bloqués dans la clandestinité en Chine, à tenter de

Vous êtes un observateur de longue date du régime nord-coréen. Pourquoi vous y être rendu personnellement au début de l'été ?  
 Bien que j'aie un correspondant permanent sur place qui recueille des informations et des témoignages de victimes du régime nord-coréen ou de membres de leur famille, je souhaitais rencontrer en direct quelques-unes des victimes du régime actuel. Qu'il s'agisse de femmes nord-coréennes ou de personnes leur venant en aide, l'autorité nord-coréenne et la police chinoise ne font pas dans le détail. Vous savez, 2 millions de morts par famine depuis le début des années 90, sans catastrophe naturel-  
 le, sans guerre, sans crise politique, du simple fait de l'effondrement de décennies à peine une entreprise politico-économique de type stalinien, ce n'est pas rien ! Il ne faut donc pas s'étonner que le sens de la mort n'existe pas dans ce pays. La propagande y est si présente que le peuple en est saupoudré tout à fait abusif. Des camps de concentration, des exécutions publiques, des tortures et tout genre concertés par les plus hautes autorités - drogue, armes, justice... Des familles entières fuient vers la Chine, promise terre de liberté, avec l'espoir de pouvoir rejoindre la Corée du Sud par les pays voisins.



Une réfugiée nord-coréenne à Séoul, témoin d'infanticides dans les camps nord-coréens. Elle ne souhaite pas montrer son visage car ses parents ignorent tout de sa fille.

© Télépro

In 2000 and 2001, China massively deported North Korean refugees back to North Korea, with many ending up in prison camps. People who later managed to escape to South Korea disclosed that female prisoners in those camps who had become pregnant while in China were routinely forced to have abortions in awful conditions. If it was too late for an abortion and a baby was born, they were killed at birth.

**Earlier defectors from North Korea said that the prohibition on pregnancy in prisons dates back to the 1980's, and so forced abortions or infanticide were methods of enforcing it. However, instances of this rule being implemented in prisons were rare at that time.**

**In the early 2000s, there was an increasing number of defectors to South Korea which brought more testimonies and thus more visibility to this horrific phenomenon. During an interview, Lee Soon Ok, who worked as an accountant for six years at Kaechon political prison in North Korea, disclosed that she saw prison doctors kill new-born babies on two occasions, sometimes by stepping on their necks.**

**Lee, the widow of a North Korean general who defected to South Korea, also testified to the New York Times that she had seen a prison doctor give injections to eight pregnant women to induce labour. Afterwards, this doctor killed their babies.**

In 2002, HRWF's correspondent in Seoul invited Willy Fautré, the director of HRWF, to meet some of the defectors who had witnessed these atrocities. The South Korean media were deliberately ignoring this issue, and so HRWF was asked to report on it. Looking back, Fautré shares that these were the worst stories he ever heard as an interviewer, as they included: torture to provoke abortion; forced early abortion; babies being suffocated; the burial of babies in frozen ground during the winter and the shredding of their corpses by dogs in the spring, and more. HRWF published a report shortly after this fact-finding mission.

Willy Fautré was interviewed by the International Herald Tribune / New York Times (<https://nyti.ms/2XzM2ug>) in June 2002. Of course, Pyongyang denied accusations of this systemic practice. The issue made the headlines in the United States and other countries. In March 2003, these claims were included for the first time in the U.S. State Department's annual human rights report on North Korea. The issue was also raised in April 2003 by EU delegates to the United Nations Commission on Human Rights. Year after year, HRWF's report was referenced in UN reports about the state of human rights in North Korea.

Now, there have been no recent reports of forced abortions or infanticide in prisons in North Korea. Although it is unclear when this practice ended, HRWF's advocacy and the brave individuals who shared their stories were the catalyst for the international criticism and pressure that led to the end of these egregious human rights violations in North Korea.